



Le logo du Front National

Un parti nationaliste et populiste

Le Front National

Parti hétérogène qui comprend des courants antagonistes fédérés par la personnalité de Jean-Marie Le Pen puis de sa fille, Marine Le Pen, le FN est le seul parti d'extrême droite d'après-guerre à posséder une audience de masse, et à pouvoir désormais prétendre exercer des responsabilités politiques.

Les débuts (1972-1981)

Fondé en 1972 par quelques responsables du groupe **Ordre nouveau**, l'objectif du *Front National* (FN) est de fédérer des groupuscules d'extrême droite pour peser électoralement. Jean-Marie Le Pen (1928) en devient le premier président, mais il est encadré par François Brigneau (1919), ancien milicien et ancien membre du *Rassemblement national populaire de Déat*. Toutefois, la greffe entre les différents courants a dû mal à prendre. Et **lors des élections législatives de 1973, l'extrême droite ne rassemble que 0,5% des suffrages.**

Cependant, si **Le Pen prend progressivement le contrôle du parti**, cela ne va pas sans heurt puisqu'à la fin de 1973 il existe deux FN. Le parti ressort exsangue de cette bataille et Jean-Marie Le Pen ne recueille que 0,62% des suffrages lors de l'élection présidentielle de 1974. Aux législatives de 1978, le FN s'enfoncé dans la marginalité avec 0,29% des suffrages ; en 1981, faute de réunir les cinq cents signatures d'élus locaux nécessaires Le Pen ne peut se présenter à l'élection présidentielle. Les élections législatives de juin confirment cette tendance et laissent croire que l'extrême droite appartient à l'histoire. **Trois ans plus tard plus de deux millions d'électeurs se reportent sur la liste lepéniste.**

La percée (1982-1984)

Les années 1982-1984 sont celles de la percée électorale. Si les élections municipales de 1983 profitent surtout à la droite classique, le FN réalise des scores non négligeables à Marseille, Roubaix ou dans le XXe arrondissement de Paris. **En décembre 1983, lors d'une élection législative partielle le FN rassemble 16,7% des suffrages**, puis fusionne avec la liste RPR-UDF. Cependant, ce sont les élections européennes (1984) qui apparaissent comme un coup de tonnerre. En effet, la liste « Front d'opposition nationale pour l'Europe des patries » conduite par Le Pen obtient 11,2% des suffrages, plus de deux millions d'électeurs, se rapprochant du score des listes poujadistes de 1956. Mais cette fois-ci, l'extrême droite parvient à faire fructifier ce résultat et à s'enraciner dans le paysage politique.



Jean-Marie Le Pen, en 2011.

L'enracinement (1986-1988)

Les élections législatives de 1986 consacrent le FN. Au soir du 16 mars, le FN recueille plus de 2,5 millions d'électeurs et entre en force à l'Assemblée nationale avec trente-cinq députés. Aux élections régionales, il envoie plus de cent trente-sept conseillers régionaux et contracte des alliances avec la droite républicaine pour le contrôle de six exécutifs. C'est sur un terrain urbain et populaire

que le FN enregistre ses meilleurs résultats, attestant ainsi de la prolétarianisation de son électorat. Il va donc s'efforcer d'exploiter au mieux les malaises sociétaux de la France lors de l'échéance présidentielle.

Le 24 avril 1988 Jean-Marie Le Pen obtient 14,4% des suffrages, soit plus de quatre millions d'électeurs. En dépit d'un reflux lors des élections législatives de juin, le FN est dès lors bien ancré dans le paysage politique, avec un socle électoral bien supérieur à celui du PCF agonisant.

Le passage au second tour (2000-2002)



Annnonce des résultats du premier tour des présidentielles, en 2002.

En 2000, le FN se réorganise et les représentants du parti abordent de moins en moins la question de l'insécurité et de l'émigration: **la fiscalisation, le rejet de l'euro et la lutte contre la corruption** deviennent dès lors les **sujets majeurs** de leur campagne électorale.

En 2002, à la surprise générale, cette nouvelle politique permet à Jean-Marie Le Pen de passer au **second tour des élections présidentielles avec 16,86 % des suffrages**. Le soir même, Jean-Marie Le Pen affiche son désir de rassembler les abstentionnistes et les insoumis de tout bord: "N'ayez pas peur de rêver, vous les petits, les sans grades, les exclus."

L'ascension de Marine Le Pen (2005-2012)

En 2007, le Front National subit une importante **érosion de son influence électorale** puisque, malgré le succès apparent des précédentes élections présidentielles, Jean-Marie Le Pen n'obtient que 10,44 % des suffrages lors de l'élection présidentielle. En parallèle, sa fille **Marine Le Pen** annonce à plusieurs reprises son intention de briguer la succession à la présidence du Front National. Si elle n'a pendant longtemps pas bénéficié de l'appui des principaux représentants du FN, elle parvient à **s'élever à la tête du parti le 15 janvier 2011**.

Sa candidature à l'élection présidentielle de 2012 est validée à l'unanimité par le bureau politique du parti. **Les principaux thèmes de sa campagne sont l'augmentation de l'insécurité, l'opposition au libre échange total et à l'"islamisation de la France"**.

Sa présidence au parti s'accompagne également d'une campagne de **dédiabolisation du Front National**. Elle est toutefois accusée par les associations antiracistes d'être populiste, démagogue et dans la lignée idéologique de son père, toujours président d'honneur du parti.



Marine Le Pen au défilé du FN en l'honneur de Jean d'Arc, le 1^{er} mai 2012.